

Jésus se trouve en territoire de la Décapole, à l'extérieur d'Israël. Il est dans un pays limitrophe marqué par les coutumes païennes. La Décapole (c'est-à-dire, les dix villes) était une vaste contrée, située au delà du Jourdain au nord-est de la Galilée. Jésus avait abordé une fois cette contrée, et ses habitants l'avaient prié « de s'éloigner de leur territoire ». Le possédé qui avait été libéré par Jésus avait reçu cette mission : « Va chez toi, auprès des tiens, et rapporte leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde ». C'est dans cette grande région que se déroule la scène d'évangile que nous contemplons aujourd'hui. Cette fois-ci, Jésus est bien accueilli et sa renommée est faite semble-t-il, puisqu'on lui amène un sourd muet afin qu'il le guérisse. L'évangéliste précise d'ailleurs que Jésus « l'emmène à l'écart, loin de la foule », preuve que beaucoup d'habitants se sont réunis autour de Jésus. Dans la scène du miracle que Jésus va opérer, deux choses vont retenir notre attention : d'une part les gestes que Jésus fait et l'acclamation de la foule ; d'autre part la portée de la guérison qu'a opérée Jésus.

1-Les gestes de la guérison

Jésus emmène donc le sourd-muet à l'écart, et avec ses doigts et sa salive, il guérit cet homme. Ces gestes nous conduisent assez naturellement dans le contexte de la création de l'homme, au début du livre de la Genèse, lorsqu'il est dit que Dieu modèle l'homme à partir de la poussière du sol. Ce modelage évoque un travail des mains et des doigts sur un peu de terre humide. La parole que prononce Jésus – « Effata » – rappelle aussi la puissance créatrice qui ordonne à la matière de devenir ce que Dieu veut, toujours dans ce même livre de la Genèse ; par exemple : « que la lumière soit, et la lumière fut » Mais ici il y a encore plus, car Jésus s'adresse personnellement à sa créature, meurtrie par le handicap. Autant dans la Genèse nous avons un récit du passé, autant ici, nous voyons Jésus – qui est Dieu – en action, nous le contemplons à l'œuvre, l'œuvre de son Père. L'acclamation de la foule vient signer de manière univoque ce que Jésus vient de réaliser, lorsqu'elle s'exclame : « Il a bien fait toute chose ». On retrouve la même tournure dans le livre de la Genèse, au sixième jour, qui est celui de la création de l'homme : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et c'était très bon ». Mais il faut noter que l'homme que Jésus a guéri existe déjà. Il ne s'agit donc pas d'une création mais d'une re-création.

-2- La portée de la guérison qu'a opérée Jésus

Comme nous l'avons entendu dans la première lecture, la guérison rapportée par l'évangéliste Marc est l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe : « Soyez forts, ne craignez pas ; voici votre Dieu. C'est la vengeance qui vient, la rétribution divine. C'est lui qui vient vous sauver. Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et les oreilles des sourds s'ouvriront. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue du muet criera sa joie ».

Ceci permet de bien voir que Jésus est le Messie annoncé et attendu puisqu'il réalise une nouvelle prophétie d'Isaïe. Comme vous venez de l'entendre, on y lit : Celui qui vient vous sauver est votre Dieu ! Bien des signes manifestent que l'œuvre que Jésus opère est celle-même de Dieu. Mais il y a encore plus!

Nous voyons bien clairement que ce que Jésus accompli n'est pas le simple miracle d'une

guérison d'un homme sourd-muet. En guérissant miraculeusement cet homme Jésus manifeste qu'il est « celui qui doit venir » sauver Israël de ses péchés. Et si cet homme n'a ni âge ni nom, c'est peut-être aussi pour signifier que tout homme est concerné par ce que Jésus a fait voici deux mille ans en Israël : nous sommes tous appelés à être guéri par Jésus afin d'entendre le message d'amour qu'Il nous délivre, cet amour dont nous avons tous une soif ardente.

Voulons-nous rencontrer Jésus-Christ ? Croyons-nous qu'il guérit aujourd'hui ? Ma foi catholique va-t-elle jusque là ?

Je suis catholique à cause de l'Eucharistie, où nous devenons le corps que nous recevons. Où nous sommes convoqués à vivre de la vie du Christ, dans nos simples existences ordinaires. Je suis catholique parce que je crois la parole de Dieu, celle qui me raconte que mon Dieu a pris la décision de faire alliance avec l'humanité, de la sauver de l'esclavage et du désespoir. La Parole de Dieu qui me raconte un Dieu qui décide, gratuitement, par pur amour, de venir me sauver.

Si c'est vraiment le cas, alors laissons-nous approcher et guérir par Jésus. Il désire nous recréer, nous libérer du péché qui nous rend si tristes. Laissons-le nous ouvrir à Lui-même, afin de connaître le bonheur d'aimer et d'être aimé : Il n'est venu parmi nous que pour cela ! Pourquoi Le laisserions-nous à la porte de notre cœur ? Relisez tout à l'heure cet évangile en le vivant vous-même, en croyant que vous êtes ce sourd-muet que Jésus désire guérir ; laissez-vous emmener à l'écart par Jésus. N'ayez pas peur de Lui : « Il n'enlève rien, mais Il donne tout ; celui qui se donne à Lui reçoit le centuple ».